



Un Espace Naturel Sensible

La pelouse calcaire de la Banie figure à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Conseil Général des Vosges.

La politique des ENS se veut proche des hommes et de leur territoire. Elle s'articule autour de la protection du site sur une durée d'au moins 15 ans et la réalisation d'un plan de gestion biologique.

Les actions engagées dans le cadre de cette politique bénéficient d'un soutien technique et financier important du Conseil général.

L'intérêt écologique de la pelouse calcaire de la Banie lui a valu d'être inscrite, en 2005, à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Département des Vosges.

Dans le cadre de cette politique, la commune de Lironcourt s'est engagée dans la protection de la pelouse calcaire en signant, en 2009, un bail emphytéotique avec le Conservatoire des Sites Lorrains pour la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation de ce précieux patrimoine.

En 2010, l'implication de la commune a permis la réalisation du plan de gestion et de ce document.

Partenaires

La gestion de la pelouse calcaire de la Banie à Lironcourt bénéficie de soutiens financiers de la Région Lorraine, du Conseil Général des Vosges et de la commune de Lironcourt.



Le Conservatoire des Sites Lorrains

Le Conservatoire des Sites Lorrains est une association de protection du patrimoine naturel qui intervient selon 4 missions fondamentales :

- la connaissance,
- la protection,
- la gestion,

et la **valorisation** des espaces naturels de Lorraine.

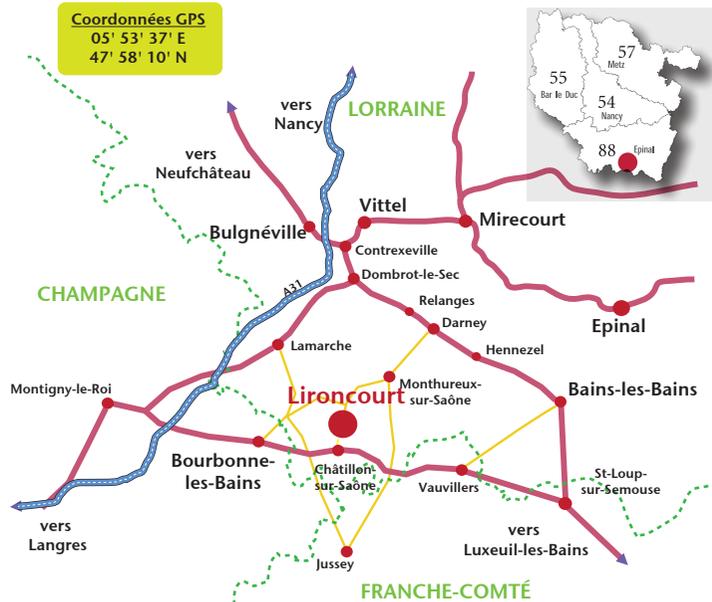
Celles-ci sont reconnues d'utilité publique.

Ce site fait partie d'un réseau de 240 sites soit 3800 ha gérés par le Conservatoire des Sites Lorrains.



La pelouse calcaire de la Banie, d'une superficie de 7,5 ha, surplombant la vallée de la Saône est la plus méridionale de Lorraine. Située au sud du département des Vosges, elle est limitrophe avec la Franche-Comté et la Champagne. Cette localisation lui assure une continuité avec les pelouses calcaires de Haute-Marne et de Haute-Saône. Sur les traces de l'artiste peintre Jean-Ferdinand Monchablon qui avait très bien saisi la spécificité de ce territoire, nous vous invitons à découvrir ce site qui contribue largement à la préservation des paysages et de la qualité biologique de la haute vallée de la Saône.

Coordonnées GPS
05° 53' 37" E
47° 58' 10" N



Renseignements :

Conservatoire des Sites Lorrains

14, rue de l'Église 57930 Fénétrange
Tél. : 03 87 03 00 90 • Fax : 03 87 03 00 97
www.cren-lorraine.fr

La pelouse calcaire de la Banie à Lironcourt fait partie de notre patrimoine, aidez-nous à les protéger en respectant ces préconisations lors de vos promenades. Merci.



La pelouse calcaire de la Banie

à Lironcourt

Découvrir LA pelouse calcaire LA plus méridionale de Lorraine...



Conocéphale gracieux sur Spiranthe d'automne



La pelouse calcaire de La Banie

Damier de la succise

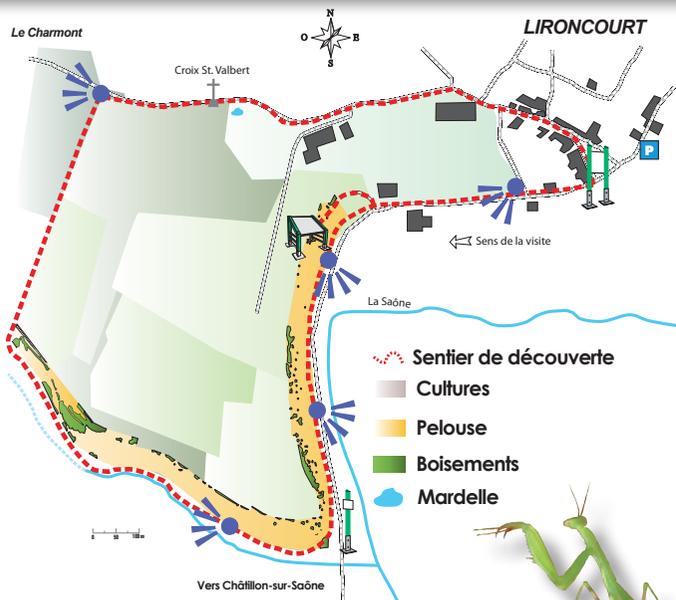
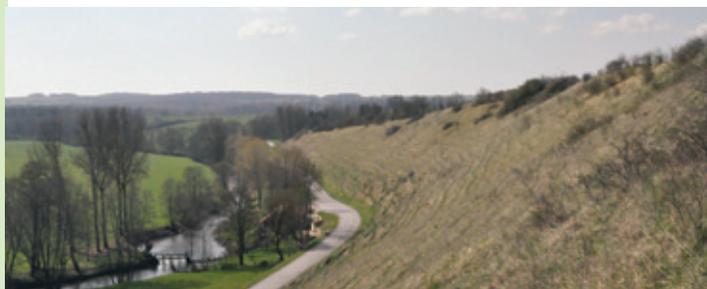


Une pelouse bien pentue

En quittant le centre du village de Lironcourt en direction de Châtillon-sur-Saône, la pelouse calcaire de la Banie se laisse déjà entrevoir entre les maisons.

Il faut continuer encore quelques dizaines de mètres jusqu'à la dernière grande ferme pour se rendre compte que la pente de la pelouse calcaire s'impose devant nous sous la forme d'un croissant.

Au-delà de la ferme, vous suivez la trace des vigneron et des bûcherons d'antan pour vous rendre au point de vue qui culmine la Saône.



Le « sentier des vaches »

Longez ensuite le « sentier des vaches » en contrebas de la pelouse. Là, vous entendrez au printemps, du côté de la ripisylve les chants mélodieux du **Rossignol** et du **Loriot** et du côté pelouse, le **Bruant jaune**. En été, la **Grande sauterelle verte**, la **Mante religieuse** et le **Dectique verrucivore** sont aussi de la partie.

Avec un peu de chance, au détour d'un rocher, vous pourrez observer une **Couleuvre verte et jaune** se chauffer au soleil. Discret, ce reptile est inoffensif, malgré ses postures de défense surprenantes.

Ici, les plantes aromatiques foisonnent. Saurez-vous reconnaître l'**Origan** et le **Thym serpolet** ?



Thym serpolet



Couleuvre verte et jaune



Origan

Le pâturage du site a permis le maintien d'une dizaine d'espèces d'orchidées et la **Gentiane croisettes**, une fleur rarissime en Lorraine.

Parmi les orchidées présentes sur le site, l'**Ophrys abeille** et l'**Ophrys bourdon** sont championnes pour mimer la forme et l'odeur de l'insecte pollinisateur.



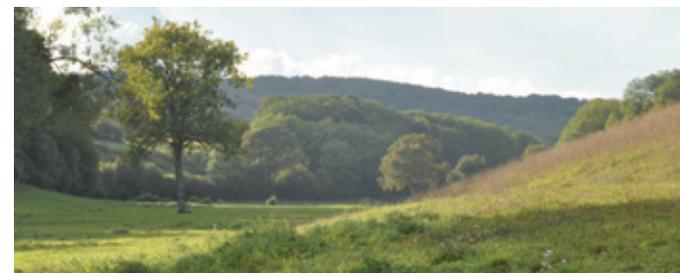
Gentiane croisettes

Le long du rû

Grenouille rousse



Chemin faisant, vous longerez le ruisseau des Champs sur votre gauche. Au printemps, les **Grenouilles rouges** profitent des points d'eau stagnants alentours pour y déposer leurs œufs. Un peu plus loin, une **Buse variable** s'approchera peut-être pour vous faire remarquer votre intrusion sur son territoire. En quittant le coteau, vous entrerez dans une



zone plus arbustive. Le **Robinier faux-acacia** domine: il est invasif et menace les espèces locales. On observera tout de même quelques espèces locales comme le **Sureau noir**, le **Prunellier**, l'**Aubépine** et le **Chêne pédonculé**.

Territoire de vigneron

Le Charmont

Sur le chemin du retour au village, vous devinerez au loin sur votre gauche, adossé à la colline, le vignoble du Charmont avec sa ferme seigneuriale du XVIII^e siècle construite par les seigneurs de Ligniville. Le célèbre naturaliste et voyageur Charles-Nicolas Sigisbert Sonnini de Manoncourt y vécut au XVIII^e siècle et y cultiva des Choux-navets de Laponie (qu'on appelle aussi Rutabagas). Jusqu'à 55 ha de vignes y étaient cultivés au XIX^e siècle. Aujourd'hui seuls quelques passionnés en soignent encore quelques-unes. Le jour des vendanges demeure un jour de fête. Au village, le nombre de caves vigneronnes en portent témoignage.

Vous passerez enfin devant la croix dédié à Saint Valbert, patron de Lironcourt, un franc-Comtois qui évangélisa la contrée.

Si votre balade s'arrête là par une belle soirée tempérée, vous apercevrez certainement virevolter à la poursuite d'insectes, quelques-unes des 22 espèces de chauves-souris présentes en Lorraine.

Pipistrelle commune



Les méandres de la vallée de la Saône



Après avoir gravi ce coteau, vous voilà arrivé devant un panneau, l'endroit même qu'avait choisi l'artiste Monchablon pour peindre sa toile.

D'ici, vous observez les méandres de la Saône et imaginez comment la rivière, sans doute plus tumultueuse autrefois, a sculpté le paysage au fil des siècles. Le moulin « Courtillet » en contrebas bénéficiait de la force hydraulique de la Saône. Le barrage retenait l'eau en alternance avec les autres moulins plus en amont et en aval pour que le débit soit partagé entre tous.